



CANADA

DÉCLARATIONS ET DISCOURS

DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA - CANADA

N° 71/27

SECOURS AUX RÉFUGIÉS PAKISTANAIS EN INDE

Déclaration à l'appel des motions faite à la Chambre des communes par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, l'honorable Mitchell Sharp, le 17 novembre.

Le Canada a montré sa profonde sympathie pour le triste sort des réfugiés pakistanais par les contributions que les Gouvernements fédéral et provinciaux et les agences bénévoles canadiennes ont versées au cours des derniers mois. Nous sommes préoccupés par la situation même des réfugiés, mais aussi par celle du Gouvernement de l'Inde, sur qui retombe le poids des secours. Personne ne peut totalement maîtriser toutes les implications d'un problème dont l'ampleur et la complexité sont causées par le plus grand mouvement de masse des temps modernes. Les éléments du problème sont à la fois humains et politiques, mais je désire traiter ici de l'aspect humain.

Le Gouvernement et la population de l'Inde ont relevé le défi de façon remarquable et leurs efforts visant à fournir et distribuer efficacement le matériel de secours et les vivres sont sans pareils. L'Inde est obligée de porter seule une part démesurée du fardeau. Le haut-commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, chargé de la coordination de toute l'aide offerte par les Nations Unies, a de nouveau lancé un appel à la communauté internationale lui demandant de répondre à ce grand besoin humanitaire par des contributions supplémentaires.

A ce jour, les nations du monde ont versé environ 240 millions de dollars en secours pour les réfugiés en Inde par des canaux multilatéraux et bilatéraux de distribution. La moitié environ, soit 125 millions, a été engagée par l'intermédiaire du système des Nations Unies. Le montant n'est cependant pas suffisant pour défrayer l'énorme programme des secours nécessaires et pour réduire les effets nuisibles de la situation sur le programme de développement de l'Inde. Sans une aide supplémentaire, plusieurs des travaux importants de développement menés à terme au cours des derniers vingt-cinq ans seront compromis. A moins d'efforts renouvelés de la part de la communauté internationale pour partager le fardeau des secours, la présence de millions de réfugiés continuera à exacerber les tensions politiques du sous-continent.

Faisant suite à l'appel récent du haut-commissaire des Nations Unies pour les réfugiés et à la visite en Inde et au Pakistan d'une équipe dirigée par M. Gérin-Lajoie, président de l'Agence canadienne de développement international, le Gouvernement a décidé de verser une importante contribution supplémentaire.